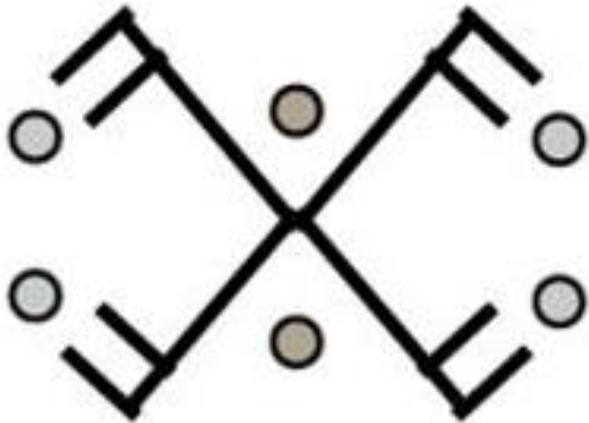




A propos du suffixe augmentatif **-in(a)**
parmi les pronoms de l'arabe
préhilalien algéro-marocain



Sommaire

- Introduction & problématique
- Méthodologie & approche théorique
- L'arabe préhilalien du Maghreb occidental
- Le renforcement expressif
- Le type *-in(a)*
 - Aire de répartition
 - Etymologie
 - Développements
- Conclusion & ouverture

Introduction & problématique

- Dans le **Maghreb occidental**, la plupart des parlers **arabes préhilaliens** présentent un pronom indépendant suffixé par **–in(a)**
- Une seule étymologie a été proposée à l'encontre de celui-ci (Marçais 1957), sans relever l'existence de suffixes similaires en **berbère**
- Je proposerai une nouvelle étymologie de **–in(a)** et **questionnerai ce qu'il pourrait nous apprendre sur l'histoire des contacts de langue en Afrique du Nord**

Méthodologie & approche théorique

- Dans le cadre de ma thèse, je travaille sur le contact de langue entre l'arabe et le berbère dans la Kabylie des Babors
 - Depuis 2018, je procède à des **enquêtes dialectologiques de terrain** dans des aires de contact ar. préhilalien – ber.-Nord afin de procéder à des comparaisons
- J'analyse mes données au moyen des théories de la **linguistique historique** et de la **linguistique de contact**
 - J'utilise l'outil de la **typologie du contact** afin de reconstituer des **scénarios sociohistoriques de contact de langue / populations** à partir des données langagières synchroniques

L'arabe préhilalien

= Parlers maghrébins découlant de ceux des conquérants de la première vague d'arabisation de Afrique du Nord

- Catégorie héritée des historiens médiévaux, reprises par la plupart des arabisants à partir des travaux de Wiliam Marçais (cf. Mion 2018, Benkato 2019, Magidow 2021)

Subdivisions traditionnelles (Marçais et Guîga 1925) :

- Maghreb occidental/oriental et variétés extra-maghrébines
- Préhilalien citadin/villageois

On considère conventionnellement que les parlers préhilaliens du Maghreb occidental présentent un type particulièrement différencié de l'arabe ancien et plus fortement marqué par le substrat berbère (cf. Caubet 2018)

Le renforcement expressif

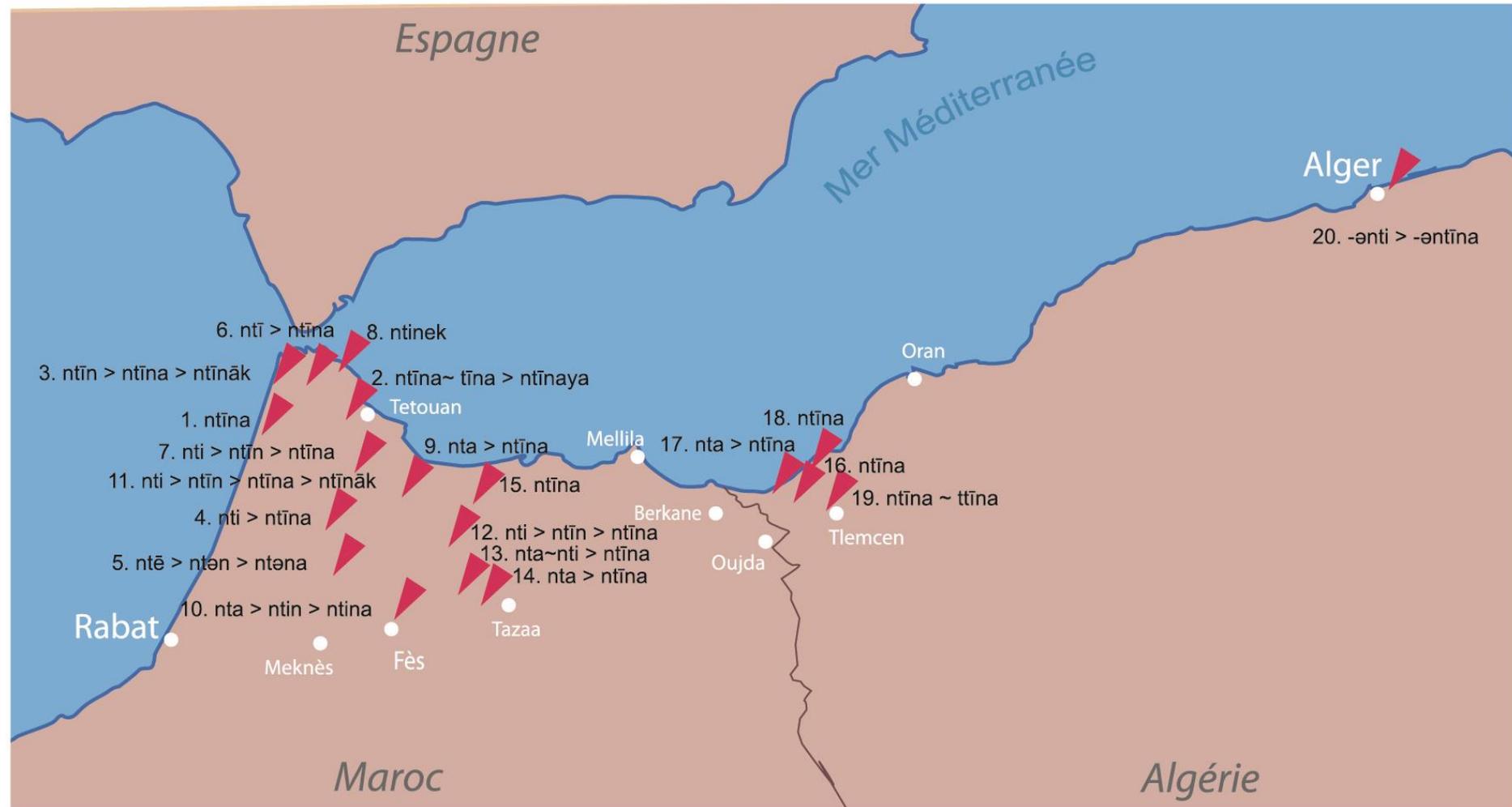
- L'expressivité est un parent pauvre des sciences du langage, à cheval **entre la sémantique et la pragmatique**
 - Le renforcement emphatique peut marquer **divers sentiments selon le contexte**
 - Il fonctionne souvent par opposition entre formes expressives / non-expressives
- En arabe, l'expressivité est parfois marquée au niveau pronominal, ex. :
 - Par l'utilisation même des pronoms indépendants (Dror 2012)
 - Au moyen de formes pronominales allongées par exemple dans les dialectes opposant un pronom de 3SgM court – **hū** – et long – **hūta** – (Shachmon (2013))

Le type *-in(a)* : répartition

- Seul l'arabe maghrébin préhilalien du Maghreb occidental présente un suffixe expressif **-in(a)** :
 - Attesté en préhilalien citadin, villageois et en judéo-arabe dans une aire allant du pays jbala à l'ouest à la Kabylie des Babors à l'est
 - Il est le plus fréquemment observé à la **seconde personne du singulier**
 - Certains parlers attestent également de suffixes apparentées aux personnes du pluriel ainsi qu'auprès de formes adverbiales
 - Il permet le plus souvent l'opposition entre des pronoms toniques et non-toniques, parfois sur plusieurs niveaux (formes « super-expressives ») et observe quelquefois d'autres rajouts expressifs (-**t** ~ -**k**)

Maroc	Jbalas				Citadin	
	Oulad Boumalek (Chaldi Rida)	Ouargha (Vicente 2017)	Anjra (Vicente 1998)	Chefchaouen (Natividad 2017)	Tanger (Heath 2002)	Fès musulman (Layachi c. p.)
-	nti	ntē	ntīn	nti	nta ~ nti	nta (~ nti)
+	ntīn	ntən	ntīna	ntīn	ntīna ~ tina	ntīn
++	ntīna	ntəna	ntīnāk	ntīna	ntīnāya	ntīna

Algérie	Traras-M'Sirda			Citadin		Kabylie orientale		
	Ghazaouet (personnel)	Fellaousen (personnel)	Tlemcen (Marçais 1902)	Alger juif (Cohen 1912)	Béjaïa (personnel)	Bni Sekfal (personnel)	Jijel-ville (Marçais 1956)	Bni Hbibi (personnel)
-	nta	nta	ttīna	ənti	nti ~ nta	nta	nta (~ nti)	nti ~ nta
+	ntīna	ntīna	∅	əntīna	ntīna	ntīna	ntīna	ntīna
++	∅	∅	∅	∅	∅	ntīnāt	∅	∅



Le type –in(a) : Etymologie existante

Marçais (1956:436) y voit une **analogie de la désinence suffixée -na de la 1Pl sur la 2Sg**, toutefois :

- Une analogie 1Pl -> 2Sg n'est pas évidente
 - Cette théorie n'explique pas l'origine de l'élément vocalique [i].
 - Selon moi, [i] fait partie de l'augment, puisque tous les parlers (qu'ils aient forme non-tonique *nti* ou *nta*) l'oppose à un pronom tonique : *ntīna* (≠ *ntāna*)
 - Quid des formes en *ntīn*
- ❖ Enfin, cette hypothèse doit être confrontée à l'homologie parfaite entre ce suffixe et ceux en usage en berbère

Les suffixes des pronoms indépendants en berbère

- Dans la plupart des langues berbères, les pronoms indépendants peuvent se voir suffixer par des éléments à valeur expressive
 - Les valeurs de ces suffixes sont variées et contextuelles
 - Des suffixes expressifs peuvent être observés selon les variétés auprès de l'ensemble des pronoms personnels ou uniquement de certaines personnes
- Ces suffixes présentent différentes formes
 - Prasse (1972:180-181) les classes en 5 types

	Degré d'EXP	Touareg, Kel Ahaggar (De Charles 1951)	Tamazight, Ayt Wirra (Oussikoum 2013)	Ghomara, Ay Mensour (Mourigh 2015)
1Sg	∅	năkku	nəkk	nekk
	+	năkkunan	nəkkin	nekki
	++	∅	nəkkintin	nekkin
	+++	∅	∅	nekkineṭ
2SgM	∅	kăyyu	cəyy	kejj
	+	kăyyunan	cəyyin	keğği
	++	∅	cəyyintin	keğğin
	+++	∅	∅	keğğineṭ
2SgF	∅	kămmu	cəmm	kemm
	+	kămmunan	cəmm̄in	kemmi
	++	∅	cəmm̄intin	kemmin
	+++	∅	∅	kemmineṭ

Tasahlit (Kabylie des Babors, Algérie)

	Degré d'EXP	Aït Mhend	Aït Hassain	Aït Bouycef	Takliat	Snadla
1Sg	∅	nekk	nekk	nekk	nekk	nečč
	+	nekkina	nekkina	nekkina	nekki	neččina
	++	nekkinta	nekkinta	nekkina <u>t</u>	nekkina	∅
	+++	∅	nekkinta <u>t</u>	∅	nekkina <u>t</u>	∅
2SgM	∅	cekk	cekk	cekk	cekk	čekk
	+	cekkina	cekkina	cekkina	cekki	čekkina
	++	cekkinta	cekkinta	cekkina <u>t</u>	cekkina	∅
	+++	∅	cekkinta <u>t</u>	∅	cekkina <u>t</u>	∅
2SgF	∅	ķemm	cemm	cem	cemm	čemm
	+	ķemmina	cemmina	cmina	cemmi	čemmina
	++	ķemminta	cemminta	cmina <u>t</u>	cemmina	∅
	+++	∅	cemminta <u>t</u>	∅	cemmina <u>t</u>	∅



- ❖ Un clitique **-in(V)** est connu à l'échelle pan-berbère comme marqueur **d'anaphore** ou de **convergence référentielle** (Mettouchi 2006, 2011)
 - Tasahlit **-enn** ~ **-inn**, tamazight du Moyen-Atlas **-nn(a)**, Ouargla **-ən**, touareg du Mali **-n** ~ **-nnín**, etc.
- Il procède de la grammaticalisation du verbe **ini** « dire » (Naït-Zerrad (2004))
- Ce clitique est parfois utilisé auprès des pronoms indépendants par ex. dans le parler tasahlit des Aït Smaïl :
 - **nuhni=ya** « eux (présents) » vs. **nuhni=yenn** « eux (absent) »
- ❖ La variante **-ina** n'est attesté qu'en tasahlit. Ailleurs en ber.-Nord l'élément vocalique final est [i] (kabyle **-ini**) ou plus fréquemment absent
 - Ce [a] final pourrait être un conservatisme dans le cas où le verbe **ini** aurait été grammaticalisé via une forme conjuguée à l'accompli (cf. **inna** « il a dit ») mais il pourrait également s'agir d'un second formant

Le type –in(a) : Développements secondaires

- Chute de la valeur tonique : pronom augmenté = seule forme attestée
 - Trait typique du Nord-Ouest algérien (Traras-M'sirdas, Tlemcen)
 - Il est possible que dans d'autres parlers attestant d'une forme phonétiquement augmentée celle-ci ne soit plus porteuse d'une valeur expressive (!)
- Associée à d'autres valeurs
 - A Jijel-ville, elle est typique du parler local, « beldi »
 - A Béjaïa elle appartient au sociolecte des femmes âgées
 - A Alger elle n'était employée que dans le parler juif (Cohen 1912)
- Introduction d'une opposition de genre
 - Historiquement, l'ensemble des parlers préhilaliens ont perdu l'opposition de genre à la 2nd du singulier au niveau du marquage verbal et pronominal
 - Celle-ci est en cours de (ré)introduction parmi les pronoms indépendants de plusieurs variétés

Fès :

- Locuteurs âgés : 2Sg *nṭa* ~ *nṭīn* ~ *nṭīna*
- Jeunes locuteurs : 2SgM *nṭa* vs. 2SgF *nṭīn* ~ *nṭīna*
(à l'exception des formes combinées comme *ha nṭīna*, cf. Hamza Layachi, c. p.)

Nédroma :

- Locuteurs âgés : 2Sg *nṭa* ~ *nṭīna*
- Jeunes locuteurs : 2SgM *nṭa* vs. 2SgF *nṭīna*
(cf. enquête statistique d'Ammour, 2012)

Conclusion

- L'arabe préhilalien du Maghreb occidental présente un élément morphologique à valeur pragmatique hérité de son substrat berbère : le suffixe expressif **–in(a)**
 - Correspondant étymologiquement en ber. à la grammaticalisation d'un clitique anaphorique issu du verbe « dire »
- La répartition de ce suffixe renforce l'idée d'un isoglosse séparant le préhilalien Maghreb occidental et oriental
 - Ce qui pose la question de l'histoire de la formation du préhilalien du Maghreb oriental : à **partir d'où** et de **quand –in(a)** a-t-il été emprunté ?
 - **–in(a)** a sûrement fait l'objet d'une diffusion interne -> **diffusion et contact intra-arabe préhilalien**

Questions ouvertes

- Quid des variétés préhilaliennes du Maghreb occ. qui ne connaissent pas cet augment, l'ont-elles forcément connu dans le passé ?
- Quid de l'origine de la variation de vocalisme entre les formes non-augmentées (**nta** / **nti**)
- Quid de l'origine des augments des f. « super-toniques » : **-k** ~ **-t** ~ **-ya**
 - Quid de étymon du second suffixe expressif pan-maghrébin : **-(y)ya**

➤ E-mail : [**massinissagaraoun@gmail.com**](mailto:massinissagaraoun@gmail.com)